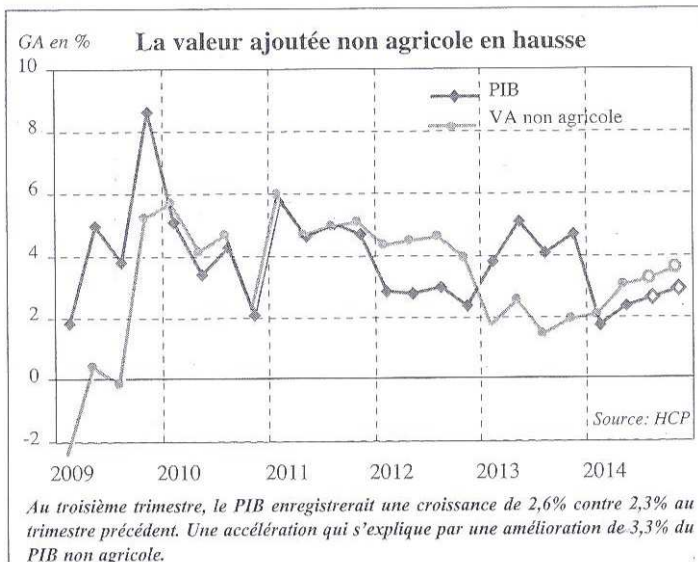


Croissance: L'éclaircie de l'automne

• Le HCP prévoit une hausse de 2,8% du PIB au 4^e trimestre

• Deux moteurs: l'activité non agricole et la demande intérieure

LA croissance du PIB enregistrerait un petit rebond au quatrième trimestre après un petit coup de froid au printemps. Selon la dernière note de conjoncture du HCP, elle se situerait à 2,8% contre 2,6% attendue au troisième trimestre. C'est le PIB non agricole qui sera le tracteur de cette éclaircie avec une progression de 3,5% tandis que la valeur ajoutée agricole décrocherait de 2,4%. La panne du PIB agricole se confirme donc et la «météo» reste maussade. Les activités agricoles auraient reculé de 2,2% au troisième trimestre, dans la foulée du déficit pluviométrique: -27% par rapport à une saison «normale». Ce qui s'est traduit par une réduction des surfaces semées.



Au troisième trimestre, le PIB enregistrerait une croissance de 2,6% contre 2,3% au trimestre précédent. Une accélération qui s'explique par une amélioration de 3,3% du PIB non agricole.

amélioration de 3,3% des activités non agricoles contre 3,1% au terme du deuxième trimestre. Avec une amélioration de 8,9% de la valeur ajoutée des communications et de 4,1% pour l'héberge-

ment et la restauration, la contribution du secteur tertiaire à la croissance du PIB serait de 1,9 point, soit 0,2 point de plus qu'au deuxième trimestre.

Sans être extraordinaire, la croissance des échanges commerciaux au

troisième trimestre laisse entrevoir une embellie sur la demande étrangère adressée au Maroc et qui aurait progressé de 3%. Ce sont les exportations de biens qui ont bénéficié de ce redémarrage, en enregistrant une hausse de 4,5%. Il s'agit essentiellement des secteurs de l'automobile et de l'électronique, les produits alimentaires (agrumes, légumes et conserves de poisson) et de dérivés des phosphates.

Parallèlement, et bien que les achats de blé et de produits bruts aient augmenté, les importations ont reculé de 3,1% en glissement annuel après une hausse de 2,6% au terme du troisième trimestre. Le repli des importations s'expliquerait par la baisse des achats de véhicules industriels, machines et appareils divers et des produits énergétiques dans le contexte de l'accalmie des cours du pétrole. Ce qui s'est traduit par un allègement du déficit commercial et une

amélioration du taux de couverture de 3,7% pour s'élever à 51,3%.

La croissance a continué d'être soutenue par la demande intérieure qui a profité d'une hausse de 6,1% des revenus extérieurs et d'une stabilité des prix à la consommation. Ainsi, la consommation des ménages aurait progressé de 3,1% contre 2,7% pour le deuxième trimestre. Malgré la baisse de 1,7% des prix des produits alimentaires, notamment frais, l'inflation a légèrement augmenté. Ainsi, les prix à la consommation ont connu une petite hausse de 0,3 point en glissement annuel. L'augmentation d'ensemble est imputable aux produits non alimentaires qui ont progressé de 2% au lieu de 1,3% au terme du deuxième trimestre. Dans sa note, le HCP ne précise pas encore l'effet de la hausse du prix de l'électricité et de l'eau qui aurait significativement impacté les prix des services et de l'énergie.

Quant à l'investissement productif, il aurait augmenté de 0,6% après une baisse de 0,7% au terme du trimestre précédent. A l'origine de cette contre performance, la crise du secteur du BTP. D'ailleurs, les ventes de ciment ont dévissé de 8,7%. Pour leur part, les crédits attribués aux promoteurs immobiliers ont régressé de 7,7% à fin août au lieu de 3,2% pour le premier semestre. Le fléchissement des crédits et de la demande en matériaux de construction expliquent le ralentissement de l'activité de construction. La valeur ajoutée du secteur aurait fléchi de 0,8% après une légère progression de 0,2% un trimestre auparavant.

H.E

L'activité minière en petite forme

AU terme du troisième trimestre, l'industrie minière aurait enregistré une légère hausse de 3,8% en glissement annuel contre 6,4 et 6,8% au cours des deuxième et troisième trimestres. Selon la dernière note de conjoncture du HCP, cette légère hausse s'explique par le niveau de production du phosphate brut qui serait passé à 3,4% contre 7% un trimestre auparavant. Le repli de la demande de fertilisants des pays de l'Amérique latine et des Etats-Unis, après la forte augmentation du premier semestre, aurait impacté les exportations des engrais et du phosphate brut.

Avec 2,6% de croissance au troisième trimestre, l'économie marocaine serait enviable par les grands pays développés, sauf qu'il lui faut un rythme bien plus accéléré pour créer de l'emploi. Cette évolution est attribuée à une